Document généré le 25 avr. 2024 06:04

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

La mathériathèque
Pour que le livre devienne l'affaire de tous

Monique Poulin

Volume 6, numéro 3, hiver 1984

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12755ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Poulin, M. (1984). La mathériathèque : pour que le livre devienne l'affaire de tous. *Lurelu*, *6*(3), 29–30.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

demeure un peu superficiel malgré la profondeur des thèmes: l'amitié et l'inaccessible. Le problème de ce genre est qu'il est difficile de ne pas avoir un ton moralisateur. Ce que l'auteure n'a pas su éviter complètement.

D'autre part, il y a une troisième catégorie qui, à travers des récits irréels, cherche à aider l'enfant à mieux comprendre la vie tout en le rassurant, comme le font les contes traditionnels. C'est le cas du *Voyage de Lapin noir,* un conte fantastique sur l'amitié mais aussi un excellent ouvrage d'initiation à la science-fiction. Au cours de son voyage forcé sur une planète inconnue, Lapin noir découvrira un monde très semblable au sien mais où il est minuscule. Les «grands» (lapin blanc, araignée...) ne s'occupent de lui que pour s'en moquer. Seul un vieux hibou, se rappelant ses origines, lui indiquera un moyen de retour. Car, attaché à sa terre natale (le monde de l'enfance), il rêve d'y retourner. Mais l'amour de Coccinelle, l'amitié des petits êtres extra-terrestres et l'aide de leur mère lui feront comprendre qu'il est désormais trop grand et que sa vraie place est avec eux. Une nouvelle vie, pleine de promesses et d'amitié à partager commence pour lui.

Contes philosophiques

Dans les contes d'animaux s'adressant aux enfants de dix à douze ans, nous trouvons surtout des contes où les idées véhiculées prennent le pas sur l'aventure. Dans *Un loup pour Rose,* la quête de Fabien a beaucoup de similitudes, voulues par l'auteure, avec *Le Petit Prince:* la personnalité des héros, la descente de Fabien dans le monde des humains, ses multiples rencontres... Le renard du *Petit Prince* est remplacé par un ours mourant. C'est lui qui, avec le loup blanc, fera comprendre à Fabien que sa Rose est unique, qu'un loup (masque) est une protection dérisoire et que seul l'amour est essentiel au bonheur. La grande différence entre ces deux livres est la fin. Car Rose, le raton laveur albinos, aura découvert l'amour pendant l'absence de Fabien et donné naissance à cinq petits. Cet amour aura comblé son manque et changé sa peine en joie. Sans avoir la valeur de son modèle, ce conte est bien fait et intéressant. Cependant, le format album n'est pas adapté au contenu. La mise en pages est trop dense et les illustrations pleines pages manquent de luminosité.

Conclusion

Lorsque l'on regarde l'ensemble de la production de romans sur les animaux, on se rend compte de l'abondance des contes. Ceci peut s'expliquer par le fait que ce genre permet plus à l'auteur de laisser libre cours à son imagination. Il est vrai aussi que l'animal permet d'intégrer, à une histoire irréelle, un contenu psychologique intense (disparition, mort...) sans que l'enfant lecteur en soit choqué.

En ce qui concerne les romans philosophiques, il est à remarquer que, réussis, ils sont universels et intéressent autant, sinon plus, l'adolescent et l'adulte. C'est le cas de *Christophe Cartier de la Noisette, dit Nounours* et d'*Un minou fait comme un rat.* Deux bons romans, quoique très différents l'un de l'autre, ils ont en commun un contenu dense auquel le lecteur peut revenir à différents moments de sa vie et y découvrir toujours quelque chose de nouveau.

En librairie

Deschênes, Josseline. *Le cheval de Plume.* Ill. de Claire Langlois. Montréal, Héritage, 1983. 118 p. (Pour lire avec toi).

Gagnon, Cécile. *Alfred dans le métro.* Ill. de Cécile Gagnon. Montréal, Héritage, 1980. 122 p. (Pour lire avec toi).

Rocher, Suzanne. *Le dernier-né des Cailloux.* Ill. de Guy Gaucher. Montréal, Fides, 1975. 97 p. (Collection du goéland).

Renaud, Bernadette. *Le chat de l'oratoire.* Ill. de Josette Michaud. Montréal, Fides, 1978. 89 p. (Collection du goéland).

Deschênes, Josseline. *Le réveil du dragon.* Ill. de Suzanne Langlois. Montréal, Héritage, 1982. 123 p. (Pour lire avec toi. Barnabé la Berlue).

Poulin, Andrée. *Pistache et les étoiles.* Ill. de Louis C. Pretty. Montréal, Héritage, 1983. 112 p. (Pour lire avec toi).

Lachance, Jeanne. *Le voyage de Lapin noir.* Ill. de France Bédard. Montréal, Héritage, 1977. 125 p. (Pour lire avec toi).

Anfousse, Ginette. *Un loup pour Rose.* Ill. de Ginette Anfousse. Montréal, Leméac, 1982. 40 p. (Fabien 1).

Maillet, Antonine. *Christophe Cartier de la Noisette, dit Nounours.* Ill. de Hans Troxler. Montréal, Leméac, 1981. 108 p.

Germain, Georges-Hébert. *Un minou fait comme un rat.* Ill. de Serge Chapleau. Montréal, Leméac, 1982. 120 p.

---

en marge

par Monique Poulin

La mathériathèque: pour que le livre devienne l'affaire de tous

La place qu'occupe le livre pour enfants en garderie n'est pas toujours des plus privilégiées. Le budget restreint est souvent la cause évoquée. Acheter des livres pour monter un coin de lecture demande des fonds que les garderies ne possèdent pas toutes. Mais n'y aurait-il pas aussi un manque d'intérêt de la part des animateurs en garderie? Ou se sentent-ils démunis face au livre, ne sachant trop comment l'animer, comment organiser des activités autour du livre? Heureusement, ce malaise s'atténue grâce à des organismes tel Communication-Jeunesse, qui conseillent et viennent en aide aux garderies. Par exemple, la brochure de Sylvie Gamache: *Un, deux, trois, quatre, les tout-petits découvrent le livre** est un outil indispensable pour qui envisage d'utiliser le livre à

* *Un, deux, trois, quatre, les tout-petits découvrent le livre,* par Sylvie Gamache; en vente à Communication-Jeunesse, 445 rue Saint-François-Xavier, Montréal H2Y 2T1; (514) 844-5939; prix: 5 $.

d'autres fins que d'endormir l'enfant.

Par ailleurs, il est encourageant de constater que certaines garderies accordent une place importante aux livres pour enfants. Dernièrement, le projet CREA (centre de ressources, de recherche, d'expérimentation et d'animation pour la petite enfance) s'est penché sur la question et s'est proposé d'améliorer le réseau des 28 garderies qu'il regroupe dans la région Laurentides-Lanaudière. Améliorer la situation du livre en proposant un projet pour que la lecture devienne l'affaire de tous. Profitant d'une subvention de Canada au travail, le projet CREA implantait, l'été dernier, une mathériathèque. Idée lumineuse, la mathériathèque se veut un endroit rempli de livres que peuvent utiliser garderies, parents, enfants, éducateurs. Les livres? Ils sont fournis gratuitement par les maisons d'édition qui se font un plaisir d'approvisionner la mathériathèque. Cette démarche auprès de professionnels du livre lui a valu un bon lot de 1 000 livres qu'elle met à la disposition des garderies. Et ce n'est pas tout. La mathériathèque prend soin de lire et de commenter les livres qu'elle reçoit pour publier un catalogue, véritable outil de travail tant pour les éducateurs, les libraires que les bibliothécaires. Il y trouvent un classement des livres par groupe d'âge (18 mois à 6 ans) en plus d'une nomenclature fort utile. Aussi, la mathériathèque, soucieuse de valoriser le livre pour enfants, se fixe comme objectif d'offrir des sessions d'animation à partir desquelles les intervenants en petite enfance apprendront à utiliser le livre de façon variée et différente de la traditionnelle «heure du conte». Des personnages aussi farfelus que des clowns peuvent faire partie de ces animations et réjouir toute la petite marmaille. Le livre, qu'il soit histoire vraie, ouvrage de fantaisie, de mystère ou d'aventures, constitue une mine d'activités susceptibles d'amener l'enfant à la lecture. La mathériathèque en est bien consciente.

Cependant, lorsque l'on dépend d'un projet tel que Canada au travail, la fin de la subvention arrive bien vite. Les 10 semaines se sont écoulées trop rapidement. En plein travail, la mathériathèque a dû ralentir ses activités sur les livres, les animations, les expositions, les ateliers et bien d'autres idées embryonnaires qu'elle veut exploiter pour valoriser le travail en garderie. On ne peut qu'admirer l'effort déployé pour mettre sur pied un projet d'une telle envergure. Lucie Biondi, responsable du projet, assure que la mathériathèque n'est pas éteinte pour autant. Elle est tout simplement mise en veilleuse. Il n'est pas question d'abandonner. Le travail amorcé a produit des fruits et l'équipe du projet CREA entreprend des démarches considérables pour obtenir d'autres subventions et trouver des moyens de s'autofinancer. Alors, peut-être pourra-t-elle agrandir le secteur et étendre la mathériatèque jusqu'à la région de Montréal? Nous l'espérons et nous encourageons grandement les garderies à orienter leurs efforts vers l'exploitation du livre pour enfants.

À Montréal, une galerie de marionnettes

Le 18 décembre dernier on inaugurait à Montréal *La Galerie de Marionnettes du Théâtre de L'Avant-Pays*. À cette occasion, L'Avant-Pays présentait un spectacle: *Barnabé-les-Bottines,* une adaptation théâtrale du conte de Cécile Gagnon, *Le roi de Novilande*, publié chez Pierre Tisseyre.

Un spectacle merveilleux que celui de L'Avant-Pays où Barnabé-les-Bottines entraîne les enfants-spectateurs dans le plaisir de conserver les vieux objets et de leur donner une seconde vie... une vie de château. À gaine, à tiges et à tringle, les marionnettes se déplacent dans un tout beau décor allant jusqu'à la magie. Plus de 4 300 enfants ont déjà assisté au spectacle de Barnabé dans le cadre de matinées scolaires. Soucieux d'instruire, L'Avant-Pays fournit un macaron à chaque spectateur en plus d'un petit livre à colorier: prolongement du spectacle qui permet à l'enfant (4 ans et plus) de se renseigner sur la fabrication des marionnettes et de faire un retour sur l'histoire qui s'est déroulée.

Il est heureux de constater cette collaboration entre une auteure de livres pour enfants et une troupe de théâtre.

En effet, c'est la première fois qu'un conte québécois fait l'objet d'une adaptation théâtrale. Les résultats sont très positifs.

C'est aussi la première fois que s'ouvre à Montréal une galerie de marionnettes, véritable lieu artistique. Le moins que l'on puisse dire c'est que cette idée originale et fort appréciée par petits et grands introduit le spectateur dans un monde féerique. Après un périple de sept ans à travers différentes salles du Québec, L'Avant-Pays accueille désormais son public dans un galerie mettant en vedette les marionnettes qui ont participé à cette longue tournée. Vous pouvez les voir. Elles sont exposées sur les murs de la salle même du spectacle. Elles sont une soixantaine à vous dire qui elles sont et à vous donner envie de connaître le spectacle qui les a fait naître. En broderie, en paillettes, en plumes, revêtues d'attributs qui nous éblouissent, elles réunissent des images d'un temps consacré à la création, à la recherche et à l'expérimentation du théâtre de marionnettes. Cet environnement visuel offre tous les signes d'une féerie que ne dément pas la représentation.

C'est avec beaucoup d'imagination et d'originalité que l'équipe de création a aménagé cette galerie de marionnettes. Désormais, les parents ont un endroit où amener leurs enfants le dimanche. En effet, L'Avant-Pays se propose de présenter un spectacle pour la jeunesse, tous les dimanches jusqu'au mois de juin et durant la semaine pour les groupes scolaires. C'est un rendez-vous. *La Galerie de Marionnettes du Théâtre de L'Avant-Pays,* 550, av. Atwater, Montréal (à proximité de la station de métro Lionel-Groulx). Informations et réservations (de préférence) au (514) 935-7257, entre 9 h et 17 h.